

Dr. Emile Bonnard

Autor(en): **Campana, Bruno**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin der Vereinigung Schweiz. Petroleum-Geologen und -
Ingenieure**

Band (Jahr): **44 (1978)**

Heft 106

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

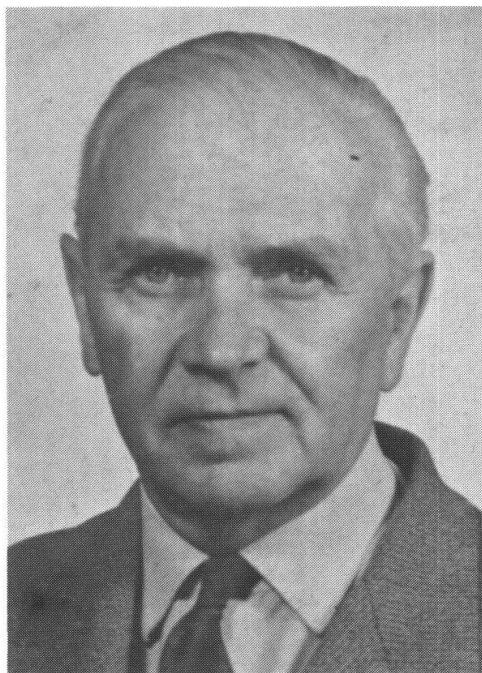
Redaktor. Für die regelmässigen Besucher unserer Jahresversammlungen gehörte Dr. Kopp zu den anregendsten und gelegentlich auch unbequemsten Teilnehmern. Seine geobiologischen Vorträge, in denen er seine Ansichten entgegen der allgemein akzeptierten geologischen Wissenschaft hartnäckig vertrat, sollten seinen Beitrag zur Geologischen Wissenschaft, besonders seine zuverlässigen Kartierungen, nicht vergessen lassen. Seine Ausdauer für die erdölgeologische Erforschung der Schweiz wäre ein erstrebenswertes Beispiel für viele halbherzige Erdölgeologen.

Gabriel Wiener

Bull. Ver. schweiz. Petroleum-Geol. u.-Ing., Vol. 44, Nr. 106, April 1978, S. 36 – 37

Dr. Emile Bonnard

1897 – 1976



Le retard (purement accidentel) de cet hommage à notre ancien Président Emile Bonnard, n'a certainement pas estompé la tristesse de sa perte, ni l'amitié et l'estime de l'auteur et de tous ceux qui l'ont connu.

Emile Bonnard reste, dans nos souvenirs, une très noble figure d'homme de science qui a beaucoup donné, généreusement; un des géologues du pétrole les plus doués, parmi les innombrables collègues qui ont illustré à l'étranger la science et les qualités morales des chercheurs suisses.

Il était né à Lausanne le 19 juillet 1897, d'une famille vaudoise connue, depuis plus d'un siècle, par son activité commerciale à la Place St. François. Ce fut cependant aux sciences de la terre qu'Emile se voua dès son enfance: élève de Maurice Lugeon, déjà alors éminent dans la géologie européenne par ses travaux sur les nappes de recouvrement; camarade de son successeur Elie Gagnebin, esprit ouvert aux sciences, comme aux arts et aux lettres, belletrien et critique littéraire libéral, lié à Emile Bonnard de profonde amitié toute sa vie.

Lui-même belletrien par goût et amour de la culture, Emile Bonnard compléta ses études de géologie par une thèse très approfondie sur les Hautes Alpes Calcaires, largement exposée ensuite dans les publications de Maurice Lugeon. Une brève période dans l'enseignement à Lausanne: puis ce fut le commencement d'une longue carrière de géologue du pétrole, en 1926, en Pologne, à la Royal Dutch, et au Mexique, jusqu'en 1932.

Géologue-conseil au Bureau des recherches géologiques et minières à Paris, de 1933 à 1936, chef géologue de la Société Minière Africaine au Congo Belge jusqu'en 1939, il rentra en Suisse en 1939, enlevé de son travail par la guerre, qui frappa tant de géologues suisses dans leur activité comme dans leur vie affective.

Il ne resta pas longtemps en Suisse: en 1940, malgré les incertitudes et les sombres perspectives de la guerre, Emile Bonnard devient géologue-expert auprès du Gouvernement de l'Iran, à Méched, puis géologue en chef à la Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine à Toulouse d'abord (1946 – 48), à Paris (1949 – 54), et géologue-conseil de cette même Société à Lausanne de 1955 à 1963, année de sa retraite.

C'est sans doute avec les Pétroles d'Aquitaine (comme il aimait nommer sa grande Société), qu'Emile Bonnard donna sa pleine mesure de géologue pétrolier, d'homme aussi et de collègue ouvert et loyal. Il donna une nouvelle dimension à sa Société par la découverte des grands gisements de gas sulfuré de Lacq, rapidement devenus la plus importante source d'hydrocarbures de la France (7517 millions de m³ en 1973), et en même temps un des plus grands producteurs de soufre du monde, obtenu par purification du même gas naturel de Lacq (1730000 de tonnes en 1973). Plus que la fortune d'une compagnie pétrolière, les gisements de Lacq représentent une richesse nationale.

La grande contribution d'Emile Bonnard à l'industrie gazière (et minière!) de France fut reconnue par sa nomination à commandeur de l'Ordre du mérite commercial et industriel. Mais il est peut-être dans la destinée des géologues suisses de rester modestement dans l'ombre, lorsque les découvertes auxquelles ils ont tant travaillé illustrent leur capacité et enrichissent les nations.

Dans sa retraite à Lausanne, Emile Bonnard contribua à la recherche d'hydrocarbures sur le sol national par son expertise et son prestige. Il fut président de notre Société du 27.06.1964 au 22.06.1968, et on lui doit particulièrement l'effort fructueux et généreux d'élargir les intérêts de A.S.P. à d'autres branches de la géologie appliquée: géologie minière, hydrogéologie, géologie du génie civil.

Il reste dans le cœur et la pensée de tous ce qui l'ont connu, l'époux, l'ami, le collègue inoubliable.

Bruno Campana